

# La Voix des Chênes Eichenblatt





## **Résidence des Chênes**

Route de la Singine 2 – 1700 Fribourg

Tél. 026 484 88 00



[residence@chenes.ch](mailto:residence@chenes.ch) – [www.chenes.ch](http://www.chenes.ch)

---

---

# TABLE DES MATIÈRES

Direction	5
Le mot de l'infirmier-chef	7
Le billet de l'aumônerie	9
Le mot du pasteur	14
Jeux	16
Le coin du lecteur	17
Clin d'œil	33
Ils nous ont quittés	41
Bienvenue aux nouveaux résidants	42
Ainsi qu'aux collaborateurs	58
La grande famille de la Résidence	63
Programme	64
La Voix des Chênes (Abonnement)	65
Bienvenue à tous!	66
À votre service	67
Comité de rédaction	68



---

## DIRECTION

### Du COVID à l'Ukraine!

Lors de sa séance du 30 mars 2022, le Conseil fédéral a levé les dernières mesures de protection en lien avec la pandémie qui a sévi durant ces deux dernières années. Le port du masque n'est désormais plus obligatoire dans les transports publics ni dans les établissements de soins. La situation particulière qui confère des pouvoirs étendus à la Confédération laisse ainsi sa place à la situation normale déferant aux cantons la responsabilité de la gestion de l'épidémie et donc des mesures de protection de la population. Dans notre canton, les mesures en vigueur dans les EMS relèvent de la compétence du médecin cantonal qui a notamment maintenu, en principe jusqu'à la fin avril, le port du masque pour le personnel et les visites.

Vu le taux de vaccination de la population et le fait qu'une majorité de celle-ci a contracté le virus, le niveau d'immunité peut désormais être qualifié d'élevé. Il n'en demeure pas moins que l'évolution de la pandémie ne peut pas être évaluée avec une probabilité confinant à la certitude. Privilégiant le principe de précaution, le médecin cantonal reporte, dans les EMS, l'abandon du port du masque à une date ultérieure.

Après deux ans de crise nous pensions que l'actualité allait se détendre. C'était sans compter avec l'invasion de l'Ukraine

par la Russie. Certains d'entre vous se souviennent, bien évidemment, des affres de la guerre de 39-45. Même si, en comparaison avec le reste de l'Europe, la Suisse a été peu impactée par ce conflit, il n'en demeure pas moins que le stress généré par une guerre à nos portes devait être anxiogène, tout comme a dû l'être la guerre froide qui suivit, jusqu'en 1989 où le mur de Berlin chut. Durant ces trente dernières années, nous en étions venus à penser qu'un conflit entre l'Est et l'Ouest n'aurait plus cours.

N'étant plus confrontés à une menace réelle, les effectifs de notre armée ont été considérablement réduits. Je me souviens qu'en 1988, année durant laquelle j'avais été occupé à accomplir mon école de recrue, les effectifs de notre armée excédaient les 600 000 hommes. Son école de recrue une fois terminée, le soldat était incorporé dans les troupes de l'élite puis, à l'âge de 33 ans, dans celles de la Landwehr et finalement, à l'âge de 43 ans, dans celles de la Landsturm. Ce n'est qu'à l'âge de 50 ans que les hommes étaient libérés de leur obligation de servir. Avec le projet de réforme militaire intitulé « Armée XXI », approuvé par le peuple le 18 mai 2003, les effectifs sont passés de plus de 500 000 hommes en 2004 à 140 000 hommes aujourd'hui. Les sol-

---

datés sont désormais libérés de leur obligation de servir au plus tard au cours de l'année durant laquelle ils atteignent l'âge de 34 ans.

J'ai donc eu l'honneur d'être un soldat de notre armée suisse jusqu'au début du XXI<sup>e</sup> siècle et ai servi notre pays durant près de 300 jours, jusqu'au grade d'appointé. J'ai effectué mon école de recrue en vieille ville de Fribourg, à la caserne de la Planche, en tant que soldat de transmission dans les troupes du matériel. Quelle peut bien être la mission d'un tel soldat ? Vous avez toutes et tous eu l'occasion de visionner l'un des épisodes du célèbre triptyque de « La 7<sup>e</sup> Compagnie »... eh bien, c'était exactement comme cela ! Nous disposions exactement du même matériel que celui qu'utilisaient, 40 ans auparavant, les soldats français incarnés à l'écran par Pierre Mondy, Jean Lefebvre et Aldo Maccione.

Durant les premières semaines, nous apprenions le maniement de notre fusil, le « Fass57 » qui avait succédé au « mousqueton » dont vous devez sans nul doute conserver encore le souvenir. Nous avons également appris à marcher au pas ou sur de longues distances avec de lourds souliers qui nous faisaient mal. Je me souviens aussi d'avoir été réveillé pour réaliser un exercice de nuit. En pleine nuit, nous avons dû mon-

ter sur des camions pour nous rendre dans le bois de Moncor. Ce que nous y avons appris me laisse pantois, encore aujourd'hui. L'un de nos camarades avait reçu l'ordre de courir à deux cents mètres de nous, muni d'un couteau de poche dans une gamelle. Notre lieutenant nous avait alors demandé de garder le silence. Lorsque nous entendîmes le bruit du couteau dans la gamelle, il nous dit, avec son accent suisse alémanique et sur un ton péremptoire : « La nuit, le bruit s'entend de loin » puis, lorsque le même camarade alluma sa lampe de poche, le lieutenant s'exclama : « La nuit, la lumière se voit de loin ». Ravis d'avoir pu assister à cette leçon magistrale, nous pûmes reprendre place sur le camion qui nous ramena à la caserne.

Lorsque je repense à mon école de recrue, je me souviens d'anecdotes drôles et moins drôles, je me souviens que le temps était long, voire interminable. J'avais attendu le jour de « la quille » avec une rare impatience. Jamais, à cette époque, pas plus que récemment encore d'ailleurs, je n'aurais imaginé qu'une guerre, avec des belligérants d'États distincts, puisse éclater en Europe aussi près de nous. J'adresse mes pensées émues aux victimes de cette guerre et à leurs proches.

**Patrice Buchs**

---

## LE MOT DE L'INFIRMIER-CHEF

### Dans l'attente d'un sourire.. .

Voilà 2 ans maintenant que nous vivons avec les mesures sanitaires et les gestes barrières. A l'heure où j'écris ces lignes, le Conseil fédéral vient d'annoncer la levée de l'ensemble des mesures sanitaires pour toute la population. Toute ? – Non ! Un endroit peuplé d'irréductibles personnes vulnérables résiste toujours et encore.. .

En effet, alors que, dans les transports publics, les voyageurs peuvent enfin montrer leurs dents au contrôleur, les autorités cantonales ont décidé que les résidents de nos EMS devront encore patienter avant de pouvoir à nouveau voir sourire leurs proches et leurs soignants.

Si l'intention de cette décision, à savoir protéger la population âgée d'une infection au virus, est louable, nos autorités oublient un aspect qui me semble primordial : le libre choix de nos résidents.

Avec cette décision, les décideurs font l'amalgame entre établissement de soins et établissements médicaux sociaux. Si, pour les premiers qui accueillent des personnes atteintes dans leur santé en phase aiguë, cette décision se comprend, il n'en va pas de même pour la deuxième catégorie. A l'EMS, le résident est chez lui. Il s'agit de son lieu de vie. Le résident choisit rare-

ment de venir y vivre mais les aléas de la vie peuvent l'y contraindre. Par conséquent, considérer les EMS au même titre que les hôpitaux constitue un raccourci et, à mon avis, une erreur.

A la Résidence des Chênes, la plupart de nos résidents, avec l'appui de leurs proches, ont décidé de recevoir un schéma de vaccination complet pour se protéger de la forme grave du Covid. Les quelques résidents qui ont fait un choix inverse l'ont fait de manière libre et éclairée, en toute connaissance de cause. Les résidents qui ont, malgré cette vaccination, été infectés ultérieurement par le Coronavirus n'ont souffert que de légers symptômes pour la plupart. Nous avons pu constater l'efficacité de la vaccination contre les formes graves du Covid. Par contre, les effets induits par l'isolement de 10 ou 5 jours, tant au niveau de la solitude que du manque de mobilité ont été particulièrement néfastes. En décidant de prolonger les mesures d'isolement en cas d'infection au Coronavirus pour les résidents d'EMS, nos autorités n'ont pas pris en compte tous les effets collatéraux d'une période d'isolement chez la personne âgée.

Mais, ce qui m'interpelle plus particulièrement, c'est la question du libre choix pour nos résidents. Qui a pris le temps

---

de questionner nos résidents ou leurs proches sur ce qu'ils souhaitaient. Dans les couloirs, j'entends souvent les résidents se plaindre de ne pas voir le visage des soignants ou de mal comprendre les conversations car ils ne peuvent plus observer les mouvements des lèvres ni les expressions du bas du visage. Même si l'âge peut altérer les capacités de discernement, l'entrée en EMS ne doit en aucun cas être un critère de privation d'un droit fondamental, à savoir celui d'exprimer son avis et de participer aux décisions importantes concernant sa propre santé.

Depuis 2 ans, nos soignants ont fait un travail énorme, remarquable. Supprimer les isolements et le port du masque ne signifie pas un abandon de toute précaution. Durant la pandémie, nous avons pu développer nos compétences. Cette expérience acquise va rester. Désormais, tout soignant présentant de légers symptômes continuera à porter un masque lorsqu'il sera en contact étroit avec le résident. Ceci aura non seulement un effet sur le Covid mais aussi sur la grippe saisonnière.

J'espère donc vivement que les autorités prendront enfin en compte l'avis du résident. Si un résident souhaite être protégé, nous ferons tout pour le permettre. Au contraire, si un résident sou-

haite pouvoir vivre librement au même titre que le reste de la population suisse, nous devrions aussi pouvoir lui donner cette possibilité. Un mois supplémentaire de mesures imposées peut nous paraître anodin mais, pour un résident d'EMS, lorsque le temps est limité, cela compte. Beaucoup!

**Vincent Pfister**

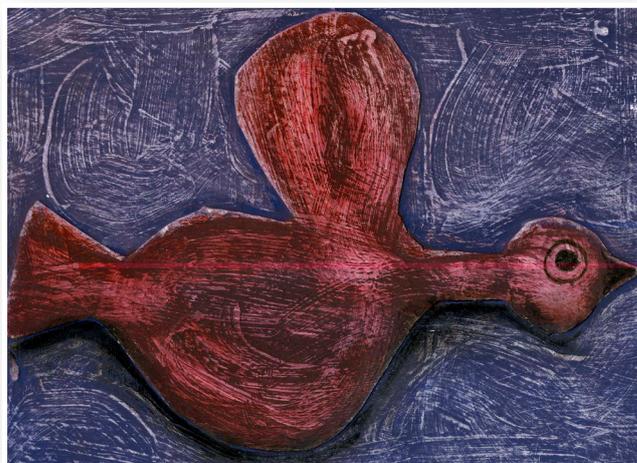


---

# LE BILLET DE L'AUMÔNERIE

## Le printemps est là

La vie, un peu cachée pendant l'hiver, éclate de tous côtés. Vous pouvez l'apercevoir de vos fenêtres : les feuilles vertes, les fleurs rouges ou jaunes, les chants des oiseaux en sont les témoins. Mais il y a encore d'autres printemps, d'autres lieux où la vie se fait sentir. Il en est un dans votre corps que vous connaissez bien. C'est votre cœur qui bat, qui envoie la vie dans toutes les parties de votre corps pour l'éveiller, le nourrir, lui faire du bien. Et il y a encore un autre printemps en nous. On prend aussi plaisir à le trouver, caché tout au fond de soi. Il est très intime celui-là ; on est seul à pouvoir l'écouter. C'est lui qui nous rend attentif à tout ce que l'on reçoit chaque jour : les rayons du soleil, les couleurs du monde, un sourire, un geste, une attention, un soin. C'est aussi lui qui apparaît dans nos yeux, ces petits éclats qui nous caractérisent, qui nous rendent uniques et si indispensables. Ces éclats, on peut les partager, depuis sa chambre, son fauteuil, son lit, de jour comme de nuit. Ces éclats ont l'immense chance d'être transmissibles de personne à personne. Ainsi, votre sourire brillera peut-être jusqu'au bout de la ville ou jusqu'au bout du monde.. . et ainsi le printemps s'étendra dans la nature et dans le cœur des femmes, des hommes, des enfants...



*Cher Oiseau,*

*Tu habites mon imaginaire. Tu volais déjà dans mes dessins d'enfant, tu survolais les paysages, les maisons, les personnages qui m'habitaient.*

*Aujourd'hui tu gardes cette allure naïve. Comme toi, j'ai envie de consoler, de pénétrer dans les dessins, de survoler les moments de joie et de peine.*

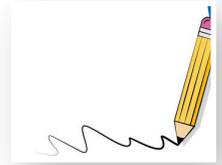
*Comme toi, j'ai envie d'indiquer la direction du ciel et la légèreté de l'espérance.*

---

# LE BILLET DE L'AUMÔNERIE

Activité :

Je dessine l'oiseau qui me fait rêver et je lui confie une mission.



Seigneur,

Merci pour les oiseaux du ciel qui sont indispensables à l'équilibre de l'univers réel et imaginaire.. . Car c'est avec leurs plumes que nous écrivons, c'est en imitant leur chant que nous sifflons, c'est en les suivant des yeux que nous ouvrons nos ailes...

***Anne Oberlin, équipe d'aumônerie***

---

Voici le troisième numéro de notre bulletin vous présentant les membres de l'Equipe d'Aumônerie de la Résidence des Chênes.

Aujourd'hui, c'est au tour de celles qui nous ont rejoints tout récemment :

Marta que vous rencontrez lors de nos messes du samedi matin et Marie qui vient vers vous le jeudi après-midi. Enfin, c'est aussi l'occasion de vous dire quelques mots de moi-même, Marlena.

***Marlena Schouwey***



## Présentation de Maria RIBEIRO

J'aime voyager, découvrir de nouvelles cultures, boire un thé au soleil en bonne compagnie. J'ai soif de partages authentiques et, en venant à votre rencontre, j'espère vous apporter un peu de joie et de douceur...

***Marie Ribeiro***



---

## Présentation de Marta ROSSIGNOTTI JAEGGI

Mariée et maman de deux enfants, après des années consacrées à l'étude de la philosophie et de la théologie, j'en suis venue à un chemin plus intérieur où l'écoute de la Parole de Dieu et la prière ont pris le dessus. J'aime encore beaucoup cuisiner, lire, voyager et me promener dans la nature. Au cours des deux dernières années, j'ai eu la merveilleuse opportunité de traverser la Suisse... à pied!

L'accompagnement de mes parents pendant de longues années et les difficultés surgies durant les deux dernières années à la suite des restrictions sanitaires m'ont rendue progressivement très attentive aux besoins des personnes âgées, surtout de celles qui vivent loin de leur famille et des proches qu'ils aiment.

Mon désir est de vous apporter le Seigneur, vraie Source d'amour, de consolation et de paix.

***Marta Rossignotti Jaeggi***



---

## Présentation de Marlena SCHOUWEY

Je suis avec vous, en principe, chaque samedi matin et chaque jeudi après-midi.

Métier relativement nouveau qui est le mien : aumônière ! Quelle joie de pouvoir faire ce qu'on aime vraiment, ce qui constitue le sens de la Vie ! En effet, l'Eglise m'a envoyée afin d'organiser le service de l'aumônerie dans votre maison mais surtout pour vous rencontrer, vous accompagner, partager un bout de ma vie avec vous. J'en suis honorée et heureuse...

En-dehors du temps passé à la Résidence des Chênes, je partage avec les catéchistes ma passion pour la Bible et sa transmission auprès des enfants.

J'aime la nature et les longues marches, la lecture, la musique et le théâtre...

Dans la joie de vous rencontrer tout bientôt.

***Marlena Schouwey***



---

## LE MOT DU PASTEUR

### Neu zum Leben erwachen

Es ist Frühling! Die Natur erwacht, es wird wieder wärmer, wir gehen hinaus, wir lassen die kalten Wintertage hinter uns. In diesem Jahr bedeutet das Frühlingserwachen auch das Ende einer Zeit der Einschränkungen aufgrund der Corona-Pandemie. Zwar trauen viele der Sache noch nicht so recht, aber man spürt doch eine Befreiung, ein «Auftauen» von zwischenmenschlichen Begegnungsmöglichkeiten aus der Kältestarre des Maskentragens, der Besuchsverbote und der Berührungsvermeidung. Ängste fallen von uns ab und neues Zutrauen zu einem unbeschwerteren Leben kann wieder wachsen. Das sind wahrhaftig Frühlingsgefühle besonderer Art: Es ist wie wenn der Frühling nicht nur draussen in der Natur stattfinden würde, sondern auch in unseren Stuben, in unserem Zusammensein, ja ein wenig in jedem von uns.

Im Frühling feiern wir auch Ostern, das Fest der Auferstehung von Jesus Christus. Auch hier passt die Jahreszeit, das Erwachen in der Natur, bestens mit dem Sinn dieses Festes zusammen. Ein neues Leben durchbricht die Erstarrung des Todes. Das Ende eines Menschen, Jesus von Nazareth, am Kreuz, dieses vermeintliche Scheitern des Gottessohnes, es ist nicht ein wirkliches Ende, nein, es ist der Anfang von etwas Neuem. Nicht Tod und Gewalt haben das

letzte Wort, sondern das Leben, die Hoffnung und die Versöhnung der Menschen in unserer Welt.

Es gibt wohl auch hier gute Gründe, diesem Frieden nicht ganz zu trauen. Zu viel an Ungerechtigkeit, Krieg und Zerstörung, zu viel an Unbarmherzigkeit, Hass und Rücksichtslosigkeit ist seither passiert, und es passiert auch heute noch, teilweise direkt vor unseren Augen. Hört das denn nie auf? Ist diese Winterkälte der Lieblosigkeit denn nie vorbei? Was braucht es denn noch, damit es wirklich Frühling wird und warm und schön und harmonisch in unserer Welt? Oder ist es etwa wie bei den Jahreszeiten: Ein nie endender Kreislauf, ein Auf und Ab, eine ewige Abfolge von Erfreulichem und Leidvollem, das unser Leben bestimmt?

Das Leben, im Kleinen wie im Grossen, steht nie still. Es ist nie ein Zustand sondern immer in Bewegung. Vielleicht beruhigt sich der Rhythmus unseres Lebens mit dem Älterwerden, aber Erstarrung, sei es in Zufriedenheit oder in Unwohlsein kann es nie geben. Jeder Tag bringt Neues und Unerwartetes, nicht nur Gutes, aber auch nicht nur Schlechtes. Sogar unter ungünstigen, «winterlichen», Bedingungen kann Freudiges geschehen, kann unser Herz aufgehen, kann Hoffnung keimen. Es

---

kann uns jederzeit eine Freude treffen wie ein Sonnenstrahl. Vielleicht ist der Frühling und Ostern vor allem dazu da, uns an diese Möglichkeit? Ein Weckruf, eine Einladung, eine vertrauensbildende Massnahme Gottes?

Lassen wir uns doch darauf ein! Wir können es Frühling werden lassen, in uns! Wir können Ermutigung und Trost

finden, neue Menschen, eine neue Vertrautheit: mit einander und auch mit Jesus Christus, der mitten unter uns aufleben will und lebt, als Auferstandener, als einer von uns: im Mitmenschen, mit dem wir unsere Frühlingsgefühle teilen können.

***Pfarrer Urs Schmidli***



---

## JEU

### La chasse aux œufs

Le traditionnel lapin de Pâques a encore perdu ses œufs dans le journal... Quelle tête en l'air ! Il en aurait égaré 12 cette fois-ci. Saurez-vous les retrouver tous ?



---

## LE COIN DU LECTEUR

### Une touche d'espoir

Bonjour à vous toutes et à vous tous !

Je voulais écrire un petit article pour apporter une touche d'espoir dans le moment difficile que nous vivons actuellement.



Nous venons tout juste de sortir de cette période de pandémie de Covid 19 qui a duré 2 ans et a fait des dégâts à tous les niveaux. Aujourd'hui, nous vivons encore dans l'incertitude concernant les événements qui se déroulent pas très loin de la Suisse.

Pour autant, nous avons fait de notre mieux pour préserver nos résidents. Nous nous sommes adaptés à chaque

changement des mesures sanitaires. Nous avons continué de vivre notre vie de famille, de parents etc. Nous avons dû arrêter certaines de nos activités qui nous apportent du bien-être...

Et pourtant la vie a continué et elle va continuer. Nous avons fait face à d'innombrables difficultés et nous sommes toujours là, avec notre capacité de nous adapter et d'espérer un avenir meilleur.

Ne baissons pas les bras, ne laissons pas notre cœur s'assombrir. L'être humain est complexe... Chacun de nous, individuellement et tous ensemble, en même temps, nous créons le monde.

*Sophie Planinska, Espace Oasis*

---

## LE COIN DU LECTEUR

### Aveiro, ma ville natale

Par ces quelques lignes, je souhaite vous faire découvrir quelques aspects d'Aveiro, la ville dans laquelle je suis née et j'ai grandi.

Aveiro est une ville portugaise, située dans la région centrale du pays, près de la Ria de Aveiro. Cette cité est caractérisée par ses canaux sur lesquels naviguent des bateaux colorés, les « moliceiros », traditionnellement utilisés pour la récolte des algues. Aujourd'hui, ces bateaux constituent une attraction touristique invitant à naviguer sur toute la Ria de Aveiro et de découvrir sa beauté. Cette particularité a valu à la ville d'Aveiro le titre de « Venise portugaise ».



Le Mosteiro de Jesus et la cathédrale constituent les principaux monuments d'Aveiro et c'est là que sont célébrés les grands événements de la cité. Le Mosteiro de Jesus, un monastère autrefois habité par les dominicaines, est devenu un important musée. La cathédrale est toujours un haut lieu du catholicisme où sont célébrées les liturgies dominicales ainsi que diverses fêtes et commémorations.



Au chapitre de la gastronomie locale, il faut citer le dessert traditionnel d'Aveiro: les « ovos moles », c'est-à-dire les œufs mous. Leur confection ne requiert que des jaunes d'œufs et du sucre, mais il n'est pas si simple d'atteindre le point de cuisson correct de cette délicieuse crème sucrée.



---

## LE COIN DU LECTEUR

Un autre dessert typique d'Aveiro, et plus particulièrement de la région appelée Costa Nova, sont les « tripes d'Aveiro ». Ces « tripes » sont constituées d'une pâte à base de farine, avec ou sans produits d'origine animale, qui est ensuite légèrement cuite dans un appareil spécifique. Leur recette se distingue de la recette plus ancienne de la gaufre américaine (Bolacha Americana). Il est possible de choisir parmi de nombreux types de garnitures sucrées ou salées pour fourrer la tripe ou la Bolacha Americana. L'appellation « tripe » est née de la réaction des enfants qui, en jouant avec cette pâte mal cuite, ont comparé sa forme et sa texture à celle d'un boyau d'animal lorsqu'une fois, à la demande d'une cliente, on a laissé la pâte de la Bolacha Americana cuire moins longtemps que d'habitude.

Le district d'Aveiro se distingue aussi par ses nombreuses (plus de 10!) plages très belles. Durant mon enfance, je me rendais le plus souvent sur les plages de Areão et de Barra.

Il y aurait encore beaucoup de belles choses à dire sur cette belle région où je suis née ! Après ce bref aperçu, je vous invite à aller la visiter.

***Jéssica Simões, Espace Prairie***



---

## Un album de chant d'oiseaux...

Un album de chant d'oiseaux menacés cartonne en Australie

Créé par des scientifiques pour alerter la population sur la possible disparition de dizaines d'oiseaux rares, comme le cacatoès à tête rouge ou le western boobook, le disque talonne Adele et Ed Sheeran au classement des meilleures ventes.

Pendant que les incontournables tubes de Noël se multiplient pour atteindre la première place le 25 décembre, c'est un disque improbable qui caracole en tête des classements australiens. Un album de 54 pistes de 25 minutes, que l'on classerait dans la musique d'ambiance. Enregistré au cours des quatre dernières décennies par le scientifique David Stewart, il propose une compilation de 53 chants d'oiseaux désormais considérés comme étant en voie d'extinction.

Intitulé Songs Of Disappearance, c'est à dire Chansons de disparition, l'album est sorti le 3 décembre. Il s'est classé troisième des meilleures ventes d'album en Australie et talonne "30" d'Adele et le dernier disque d'Ed Sheeran, "=". Sur-tout, il devance des succès internationaux comme la nouvelle version de Red par Taylor Swift, le nouvel album d'Abba ou Sour d'Olivia Rodrigo.

### Cacatoès et Jardinier satiné

Parmi les « musiciens » ayant participé à l'enregistrement, on peut citer le Cacatoès à tête rouge, le Western Boobook ou le Jardinier satiné, présents dans les zones les plus reculées du pays.

Comment expliquer un tel succès ? Anthony Albrecht, doctorant à l'université Charles Darwin et principal initiateur du projet, a un début de réponse. « Je crois que les Australiens sont globalement beaucoup plus conscients aujourd'hui de la crise environnementale à laquelle nous faisons tous face et à laquelle les incroyables et uniques espèces qui vivent en Australie font face elles aussi », explique-t-il.

La sortie du disque coïncide d'ailleurs avec la sortie de son livre The Action Plan For Australian Birds, édité par l'université située à Darwin et l'association de protection de la faune Bird-life. Le scientifique Stephen Garnett, un collègue d'Anthony Albrecht qui s'est lui aussi impliqué dans le projet, estime auprès de NBC News que « l'album est un moyen de faire comprendre aux gens que c'est ce que nous risquons de perdre si nous ne faisons rien. Ça touche vraiment le cœur des gens ».

---

## LE COIN DU LECTEUR

L'Australie est touchée par des vagues de chaleurs extrêmes et d'immenses feux de forêt depuis plusieurs années, mettant la question écologique au centre des débats politique. Son immense désert et son écosystème foisonnant sont menacés à divers degrés. Les scientifiques estiment que 216 espèces d'oiseaux sont aujourd'hui menacées, vingt de plus qu'il y a dix ans.

Dans les colonnes du Washington Post, un responsable de l'association Birdlife, enjoint les Australiens à soutenir leur travail « afin que le prochain album ne s'intitule pas The Sounds of Silence. »

Le Figaro, 21.12.2021

Youtube> Songs of disappearance

***Labinot Profesori, Espace Forêt***



---

## Perugia

Bonjour à vous toutes et à vous tous !

Pour ceux qui ne me connaissent pas, je suis Patrizia, avec un Z comme la Pizza, et je travaille à l'Espace Montagne, au 3<sup>e</sup> étage ! C'est avec un grand plaisir que je vais vous faire découvrir quelques aspects de la ville où je suis née : Pérouse ou Perugia en italien.

### Brève histoire de Pérouse :

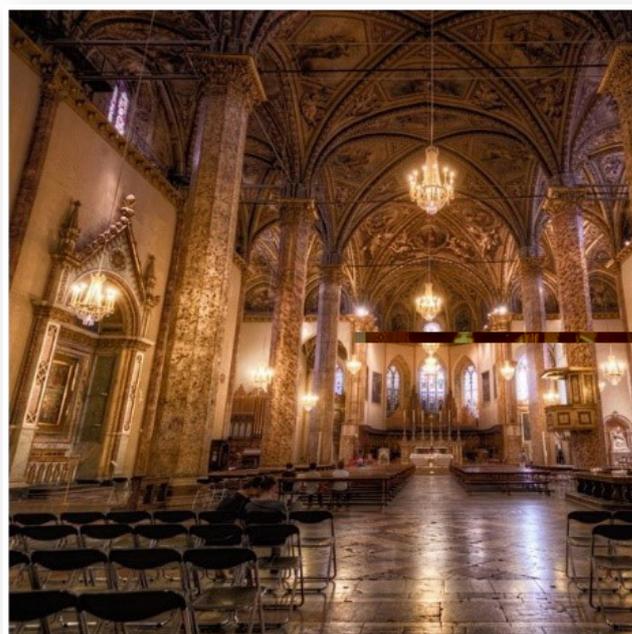
Pérouse est la capitale de l'Ombrie, région d'Italie située entre Florence et Rome. Pérouse apparaît pour la première fois dans l'histoire sous le nom de Perugia. C'est l'une des douze cités étrusques qui constituaient l'ensemble appelé « dodécapole ». Les géographes ne mentionnent guère son existence jusqu'en 548. Dans la période lombarde, Pérouse est l'une des villes principales de la région de Tuscia qui s'étend au nord de Rome. Au IX<sup>e</sup> siècle elle devient une propriété des papes avec l'accord de Charlemagne et de Louis le Pieux.

### Mes lieux favoris :

La cathédrale San Lorenzo de Pérouse



C'est la cathédrale catholique de l'archidiocèse de la ville. Comme son nom l'indique, elle est dédiée à saint Laurent. La Cathédrale de San Lorenzo est le principal édifice religieux de la cité.



---

## LE COIN DU LECTEUR

Le Palazzo dei Priori



Euro chocolate



Le Palazzo dei Priori, de style gothique, fut édifié entre 1293 et 1443. Son porche d'entrée est orné de statues : un griffon et un lion (originaux dans la première salle).

Il est aujourd'hui le siège de la municipalité de Pérouse et accueille, à partir du troisième étage, la Galerie nationale de l'Ombrie dont les collections, en particulier celle de l'école siennoise, sont remarquables.



---

Eurochocolate (également nommée Eurochoc) est une foire annuelle dédiée au chocolat qui se déroule à Pérouse au mois d'octobre. La manifestation a été créée par l'architecte Eugenio Guarducci en 1993. Il s'agit d'une foire annuelle qui se déroule dans le centre historique de Pérouse et qui est dédiée exclusivement à la tradition chocolatière mondiale. Eh oui, la Suisse n'est pas le seul haut-lieu du chocolat ! Entre-autres attractions, le spectacle de la sculpture du chocolat met en concurrence des

sculpteurs qui travaillent des blocs de chocolat de 1 m<sup>3</sup>. Les sculptures réalisées restent exposées pendant la période de la foire.

Voilà ! C'est avec joie que je vous ai emmenés à la découverte de quelques aspects de ma ville natale !

Arrivederci ! A bientôt !

***Patrizia Mahundu, Espace Montagne***



---

## LE COIN DU LECTEUR

### Le Chien-loup tchèque

J'aimerais vous présenter le Chien Loup Tchèque que j'ai eu l'opportunité de rencontrer au Centre du Mirador à St-Légier dans le canton de Vaud où ma fille Morgane travaille depuis des années.



Il se comporte de manière similaire à un chien : il est loyal, amical (s'il ne se sent pas en danger) et rapide. Il n'est pas naturel pour lui d'aboyer, il va plutôt émettre des gémissements.



#### Historique de la race :

Il s'agit d'un mélange de Berger Allemand et de Loup des Carpates créé dans les années 1950, dans le cadre d'une expérience militaire. Le but était de constituer une race féroce et sans pitié pour protéger les frontières de la Tchéquie durant la guerre froide !

#### Apparence, personnalité et capacités de ce chien :

Comparativement aux chiens standards, son endurance, sa vision, son odorat et son ouïe sont meilleures. Il a été reconnu dans les années 1999 comme nou-

Si l'on décide d'acquérir un tel chien il est indispensable de tenir compte qu'il faudra beaucoup d'investissement et avoir de bonnes connaissances du chien primitif. Cet animal ayant besoin de beaucoup d'espace, la vie en appartement ne lui convient pas. Il n'est pas fait pour vivre en ville mais plutôt dans la nature, à la montagne ou à la campagne.

Le maître du Chien-loup tchèque devra aussi disposer de beaucoup de temps à lui consacrer. D'un

caractère fort et têtu, ce chien est difficile à éduquer et il ne faut pas oublier qu'il ne sera adulte qu'à l'âge de 2 ans !



Malgré son air tranquille, ce chien ne peut pas être mis dans n'importe quelles mains. Son comportement peut être imprévisible en face de situations inhabituelles. Malheureusement, trop de gens acquièrent ces chiens sans réaliser à quel point ils devront s'investir dans leur éducation et leur accompagnement. Il est donc essentiel de bien se renseigner auprès de professionnels des races canines avant d'adopter un tel animal.

***Myriam Kurzo, Espace Glacier***



---

## LE COIN DU LECTEUR

### Les 5 lieux parfaits en Suisse romande

Voici 5 lieux parfaits en Suisse romande pour admirer les fleurs dès le printemps !

A l'arrivée du printemps, il n'y a rien de mieux que de s'offrir de belles balades dans la nature afin d'admirer les merveilles qu'elle nous offre. La saison nous offre des spectacles colorés de fleurs en tout genre et le but de cet article est de vous proposer cinq lieux en Suisse romande pour les admirer.



De mai à juin, il est possible d'admirer le narcissus également surnommé « neige de mai » sur les hauts de Montreux et de Vevey. Le but de l'excursion, à savoir Les Pléiades, est accessible en train. Le

parcours est balisé et traverse de grandes prairies où les narcisses abondent. Le panorama sur les Préalpes et le lac Léman est envoûtant.



Entre mai et octobre, je vous invite à vous rendre au pied du majestueux Château de Vullierens (Vullierens-sur-Morges), dans le canton de Vaud, où trône l'une des collections d'iris les plus importantes d'Europe. Le tableau est aussi sublimé par une époustouflante vue sur les Alpes et le lac Léman. Outre les iris, vous pouvez également admirer d'autres sortes de fleurs telles que les tulipes, les pivoines, les roses, etc.



une centaine de variétés, plantés sur une longueur d'environ un kilomètre et demi.

À Aubonne, dans le canton de Vaud, il est possible d'admirer jusqu'en mai la beauté fugace des cerisiers et des magnolias. Leur floraison démarre en avril. À l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne, près de 3000 espèces d'arbres peuvent être observées tout au long de l'année. L'endroit est propice au pique-nique.



Du mois d'avril au mois d'octobre, à Morges, toujours dans le canton de Vaud, l'Association « Morges Fleur du Léman » organise chaque année la Fête du Dahlia qui a lieu entre la mi-juillet et la fin octobre. Le long du lac Léman, sur le quai Igor-Stravinsky, entre le Temple et le Parc de Vertou, vous pourrez observer 2 250 dahlias, comprenant



---

## LE COIN DU LECTEUR

Dans le canton du Valais, plus précisément dans la vallée de Conches autour du village de Grengiols, vous découvrirez un spécimen unique, la seule tulipe endémique du pays qui refuse de vivre ailleurs que dans cette région : la tulipe de Grengiols de couleur jaune.



Enfin, plus près de chez nous, il est possible d'admirer des plantes exotiques au Papillorama de Chiètres dans le canton de Fribourg. L'établissement qui abrite une faune et une flore exotiques permet de découvrir des espèces de plantes et de fleurs surprenantes. D'ailleurs, un événement majeur s'est produit dans ce lieu : deux Arums Titans ont produit une fleur gigantesque d'une couleur vive qui

vaut le détour. L'Arum Titan est la plus grande fleur du monde et ce n'est pas par hasard qu'elle est surnommée « Pénis du Titan ».



Je vous souhaite d'agréables balades printanières parsemées de fleurs traditionnelles, rares ou exotiques, selon vos goûts...

***Nergiz Atac, Equipe Morphéa***

---

## L'accompagnement personnalisé, qu'est-ce que c'est ?

Chers Résidentes,  
Chers Résidants,

Vous avez souvent pu lire l'expression « accompagnement personnalisé » sur les programmes de l'animation.

Mais à quoi cela correspond-il donc ?

Vous savez que le secteur socio-culturel vous propose des activités variées de groupes, telles que les sorties, les activités manuelles, de bien-être, de discussion... etc.

Mais vous ignorez peut-être, qu'il nous tient aussi à cœur de répondre à vos demandes et désirs personnels. En effet, il y a plusieurs façons d'utiliser le temps mis à disposition par notre équipe lors des demi-journées « d'accompagnement individuel » mentionnées sur les plans d'animation.

Vous avez peut-être simplement envie de faire une promenade dans les alentours ou un peu plus loin, de discuter ou de pratiquer un jeu. – Eh bien, nous vous accompagnons volontiers !

Mais vous avez peut-être aussi envie de pouvoir réaliser un projet particulier, par exemple une excursion dans votre endroit préféré, un repas dans tel ou tel restaurant, la visite d'un musée précis ou une rencontre avec une connais-

sance que vous n'avez pas revue depuis longtemps. Peut-être que vous aimeriez continuer à participer à vos cours d'aquagym ou de crochet à Fribourg ou que vous souhaitez réaliser un rêve ou vivre une expérience de grande envergure, comme une virée en bateau par exemple. Peut-être que vous aimeriez assister à un match de Gottéron...

- Eh bien, nous vous aidons volontiers à concrétiser ce genre de projets !

Concrètement, durant ce temps d'accompagnement personnalisé, nous organiserons avec vous et en partenariat avec vos familles, avec le secteur des soins et avec tout partenaire externe potentiel, les modalités concrètes de l'activité souhaitée.

Notre but est de vous proposer des activités et un accompagnement en restant « au plus proche de votre réalité ».

Alors n'hésitez plus, venez nous en parler !

***Brigitte Krattinger, Camille Schorderet,  
Responsables du secteur Socio-culturel***



---

## LE COIN DU LECTEUR

### Quelques conseils à la jeunesse donnés par nos résidents

Voici un instant de sagesse à partager...

Camille : Quels seraient vos conseils aux jeunes d'aujourd'hui ?

Madame Mauron : Soyez bons !

Monsieur Oberson : ...mais pas trop ! Ne vous laissez pas marcher dessus non plus ! Soyez justes et éclairés ! Il est important de réfléchir avant d'agir, c'est le principal. Réfléchissez au sens des choses, au « pourquoi » de vos actes. Mais n'oubliez pas non plus de faire de jolies fêtes et de faire en sorte de bien vous entendre avec tout le monde...

Monsieur Schouwey : ... et lorsque vous commencez quelque chose, allez jusqu'au bout.

Monsieur Oberson : ...et pesez toujours le pour et le contre avant d'agir ! Ne vous souciez pas de ce que pensent les autres. Mais avant de traiter quelqu'un d'imbécile, il serait bien de se demander si l'on n'est pas aussi imbécile que lui. La règle d'or, c'est de discuter avec les gens, de ne pas avoir peur de se tromper et, si l'on s'est trompé, de savoir le reconnaître.



**Camille Schorderet,**  
**Co-responsable du secteur Socio-culturel**



# CLIN D'ŒIL

## Atelier gâteau aux pommes



## Lecture du journal



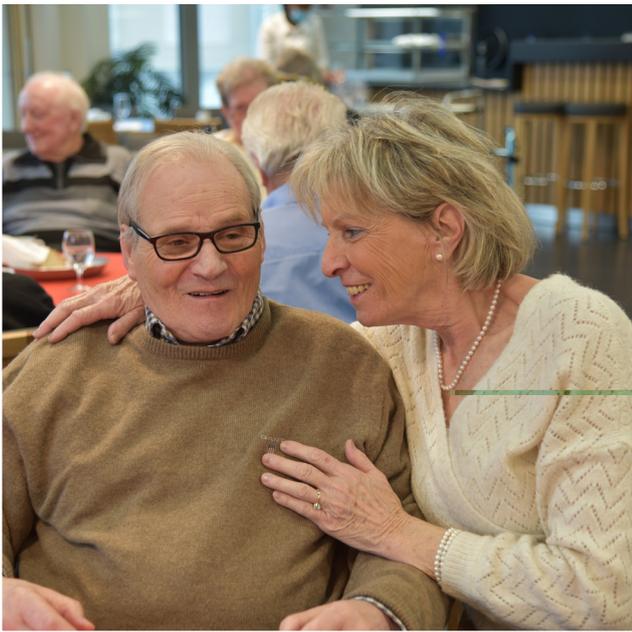
## Dégustation de café



## Les Rois mages



## La Saint-Valentin



# CLIN D'ŒIL

## Visite de la Guggenmusik "Les Cannetons"



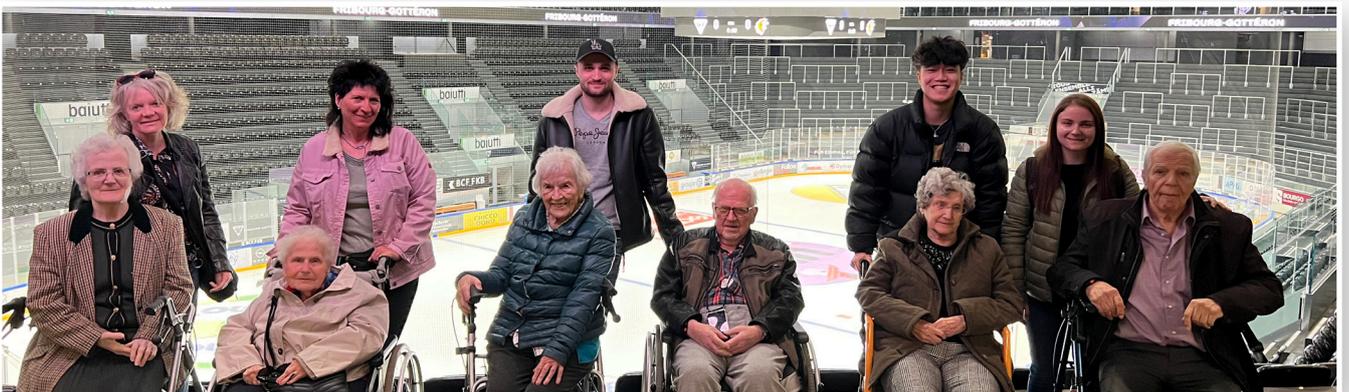
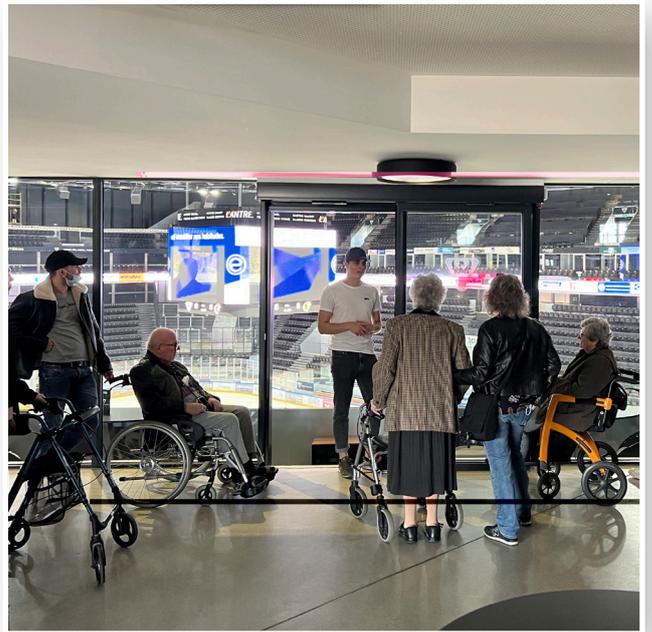
## Animation de carnaval avec un magicien



## Carnaval à la Résidence



## Visite de la patinoire "BCF Arena"



## Fête de la tulipe à Morges



---

## ILS NOUS ONT QUITTÉS

Nous adressons nos sincères condoléance et notre profonde sympathie aux familles qui ont perdu leur proche.

Nous gardons un souvenir affectueux de leur présence à la Résidence des Chênes.

**Madame Marguerite CORPATAUX**



**Madame Lucia GIL**



---

# BIENVENUE AUX NOUVEAUX RÉSIDANTS

## Madame Christiane JEANMONOD

À l'occasion de l'une de leurs visites à la Résidence des Chênes, Nathalie (sa fille) et Yvan (son fils) ont interviewé Madame Christiane Jeanmonod, surnommée Cricri, Résidente à l'Espace Forêt depuis le 5 novembre 2021.

- Christiane, où as-tu grandi ?  
- Je suis née à Genève mais j'ai vécu jusqu'à mes 10 ans à Ste-Croix, ville très connue pour ses fameuses boîtes à musique. Puis je suis partie vivre chez mes grands-parents paternels à Yverdon.

- Quel fut ton 1<sup>er</sup> job ?  
- Entre 10 et 16 ans, j'ai été commissionnaire pour le commerce de mes grands-parents, une épicerie pour la clientèle un peu bourgeoise ! J'ai ensuite vécu une année à Thoune pour y suivre les cours de l'école de langues « Bénédict » tout en étant aide-ménagère chez une coiffeuse.

Après divers événements, j'ai découvert les finesses du métier de serveuse à Morat, à la « Channe valaisanne ». Et c'est à Morat qu'est né Yvan, à la maison !

J'ai ensuite eu la chance de pouvoir contribuer à l'Expo 64 en travaillant comme serveuse à Lutry au Restaurant du Léman. Ce fut une période très heureuse.



- Après la naissance de ton deuxième garçon, Laurent, tu viens t'installer à l'avenue Jean-Marie Musy. C'est alors que tu deviens entrepreneuse en créant la Ribambelle, mais qu'est-ce donc ?  
- Il s'agit d'un jardin d'enfants que j'ai créé et dans lequel mon petit dernier a pu évoluer. J'ai tenu ce jardin d'enfants dans le local à vélos « transformé » que la gérance avait mis à ma disposition.
- Puis, après diverses activités professionnelles, dont plus de 10 ans chez Marchon en tant que réceptionniste/

---

téléphoniste, tu reprends ton indépendance avec la gestion d'une buvette, laquelle ?

- La buvette du tennis de Givisiez, mais il n'y avait pas que des sportifs ! C'était une buvette ouverte à tous et qui était donc parfois « trop » fréquentée.

J'y faisais la cuisine et, en été, je bénéficiais de l'aide de quelques étudiants pour le service.

- Dans tes hobbies, il semble que le ciel t'inspire, pourquoi ?

- L'astrologie ! c'est une passion qui m'a été transmise par mon père qui était physicien et qui aimait beaucoup l'astrologie.

Je me suis initiée à la préparation du thème astral que je pouvais établir pour des « anonymes » ou des amis. Comme je n'aimais pas trop écrire j'avais pris l'habitude d'enregistrer sur cassette ce que les astres me révélaient. Je crois que cette habitude était bien appréciée. Encore fallait-il disposer d'un appareil pour m'écouter !

- La lecture et la musique ont une grande place dans ta vie ; quelles sont tes préférences ?

- Je suis curieuse de tout mais, au bout de 20 pages, si le bouquin ne m'inspire

pas, « je bazarde » ! Je n'ai pas un respect inconditionnel de l'auteur.

J'ai bien aimé suivre les aventures de Maigret et de Poirot... mais j'aime aussi beaucoup lire la presse et les journaux « people ».

J'aime d'ailleurs particulièrement le *Matin Dimanche* !

Quant à la musique, j'apprécie la variété française et je mets volontiers un air d'Alain Barrière, de Léo Ferré, de Brel... pour bercer ma journée

- En tant que passionnée de cuisine, as-tu des spécialités ?

- Mes enfants diront que oui ! J'avais par exemple pour habitude de faire un gâteau le dimanche soir et de distribuer des biscuits à Noël. J'étais entourée de beaucoup de gourmands, alors il m'est arrivé d'en préparer plus de 20 kilos !

Et j'avais des commandes pour ma spécialité qui était les « Brouillards » : des biscuits qui demandent de passer une nuit sur le balcon dans le brouillard, une invention découverte suite à une erreur de cuisson !

Je me souviens qu'un dimanche où je n'avais pas fait de gâteau, mon fils

---

Laurent m'avait dit « on n'a pas de gâteau le dimanche, on n'aura bientôt plus de biscuits à Noël! »

- Si la Résidence organise un voyage, où souhaiterais-tu aller?  
- Ma préférence? – Florence! J'y suis allée plusieurs fois avec Michel, mon dernier compagnon et j'y retournerais volontiers.

Nous avons aussi beaucoup aimé Paris et nous avons également découvert un très beau pays en allant en Belgique,

grâce d'ailleurs à « Marmiton », site de cuisine dont j'ai compté parmi les premières utilisatrices.

- Si on te rend visite dans ta chambre, on risque bien de te trouver devant l'ordinateur! A quoi t'intéresses-tu?  
- Aux nouvelles du monde que j'aime consulter dès le matin!

***Propos recueillis par Nathalie et Yvan***



---

## Madame Nelly CHAPPUIS

Madame Nelly Chappuis est née le 29 décembre 1953 à Fribourg, d'un père français et d'une mère singinoise.

Elle a effectué toute sa scolarité dans le quartier du Jura faisant partie de la paroisse Sainte-Thérèse

Jusqu'à l'âge de 20 ans, elle a vécu auprès de ses parents. Elle est ensuite partie de Fribourg pour le canton de Vaud où elle est restée pendant 15 ans avant de venir au Schœnberg où elle a vécu durant 20 ans.

Madame Chappuis a travaillé comme jardinière d'enfants dans des crèches et, plus tard, elle a exercé la fonction de maman de jour. Elle a un fils, Sofien-Pascal, aujourd'hui âgé de 36 ans.

Madame Chappuis a de nombreux hobbies : le tricot, les jeux de mots cachés, la lecture, l'écriture, le dessin et particulièrement la réalisation de mandalas, les jeux télévisés et le chant. Elle apprécie le calme et la tranquillité.

Madame Chappuis nous remercie pour l'accueil chaleureux qui lui a été réservé à son arrivée à la Résidence des Chênes. Elle est heureuse parmi nous, se sentant comme dans une famille.



Nous souhaitons à Madame Chappuis de longues et belles années dans notre maison.

**Marie-Christine Grand, Espace Montagne**



---

installée à la route de Villars. Cependant, la vie en solitaire ne lui convenant pas, à la suite d'un accident la décision de rejoindre la fondation Horizon Sud est prise. Elle y passera quelques années et fera de belles rencontres.

L'état physique de ma maman se dégradant, le choix d'un home médicalisé se révéla être le plus adapté pour qu'elle y poursuive son chemin de vie dans les meilleures conditions possibles.

Rita est une vraie maman aimante qui s'est fait beaucoup de soucis. Je lui souhaite santé et courage dans la lutte

contre la maladie qui s'est rajoutée à ses souffrances.

J'ai confiance en elle car c'est une coriace, un vrai lion du 6 août 1961 !

J'espère que cette grand-mère ne lâchera pas le morceau car, oui, Rita est depuis bientôt 4 ans l'heureuse et tout amoureuse grand-maman de deux petits bambins, Emile et Julia qui remplissent son cœur du plus intense des bonheurs !

**Steve Gaedecke**



---

## Madame Astrid KRÖPFLI FASEL

Madame Astrid Kröpfl Fasel est née le 15 décembre 1939 à Zollhaus (FR). Elle était la sixième d'une fratrie de neuf enfants.

Ayant grandi dans une famille active dans le domaine de la gastronomie, elle a dû lui apporter activement son aide dès son plus jeune âge. Sa formation professionnelle de serveuse l'a amenée, entre autres, dans le « Welschland », notamment au bord du Lac Léman.

En 1950, la famille déménagea à Tavel pour y reprendre l'exploitation de l'hôtel restaurant Taverna. C'est là qu'elle a rencontré son futur mari, Ernst Kröpfl. Ils se sont installés dans le quartier du Schönberg et se sont mariés en octobre 1965. Au cours des années suivantes, ils ont eu la joie d'avoir trois enfants.

En plus du ménage et de l'éducation des enfants, Madame Kröpfl a soutenu son mari dans son entreprise d'auto-école. Elle a aussi apporté son aide au service dans différents établissements de restauration et est restée liée au secteur de la gastronomie.

Astrid partageait la passion de Ernst pour le jeu de quilles. Ils ont ainsi participé ensemble à de nombreux tournois. Astrid aime aussi jouer aux cartes et



rencontre encore aujourd'hui ses amis de Jass de longue date.

En 2015, Madame Kröpfl a eu le chagrin de perdre son mari. Après s'être occupée de lui à la maison pendant plus de 6 ans, elle lui rendit visite presque chaque jour, pendant 3 ans, au Home médicalisé Maggenberg à Tavel.

L'automne dernier, la progression de sa maladie pulmonaire chronique (BPCO) ainsi que la solitude ont amené Madame Astrid Kröpfl à prendre la décision d'entrer à la Résidence des Chênes, à l'Espace Forêt où, depuis le 17 novembre 2021, elle se plaît beaucoup.

***Les enfants de Madame Kröpfl***

---

## Madame Dorothea DANKAI

Madame Dorothea Dankai est née Rossy, le 3 août 1939 à St- Sylvestre (FR), dans une famille nombreuse.

Une fois sa scolarité bilingue achevée, elle a immédiatement commencé à travailler, d'abord comme nurse puis comme agente à la BVB dans la ville de Bâle. À son retour dans la région fribourgeoise, elle a exercé le métier d'employée de bureau et elle a gravi les échelons professionnels jusqu'à devenir responsable du département des achats d'une usine de moyenne grandeur. Son parcours professionnel s'est terminé abruptement en 1998 après une intervention de chirurgie cardiaque. Elle était alors employée de l'Etat de Fribourg.

Dorothea a une fille, Christiane, née en 1960. Celle-ci lui a donné deux petits enfants. Depuis peu, Dorothea est même arrière-grand-mère. En 1987, Dorothea s'est mariée avec Alexius Dankai.

Dorothea a eu plusieurs hobbies durant toutes ces années. Elle s'intéressait beaucoup aux voyages, à la culture des différents pays, à la musique et à la littérature. Elle aimait également s'occuper de ses fleurs.

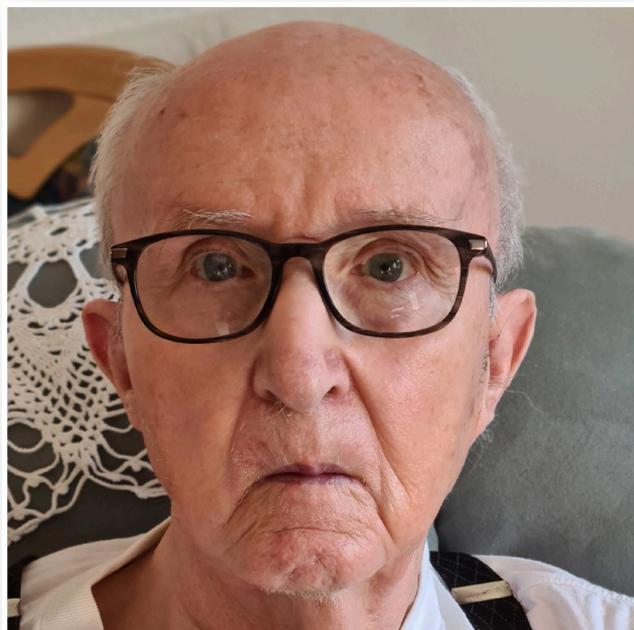


En 2020, elle est devenue résidente de l'EMS de la Sarine et, depuis peu, elle réside à l'Espace Forêt de la Résidence des Chênes. Toute la famille est heureuse de voir que Dorothea s'est bien adaptée à son nouvel environnement.

***Christiane, fille de Madame Dankai***

---

## Madame et Monsieur Antoinette et Marcel BONGARD



Antoinette, aînée de 8 enfants, est née à Fétigny en 1927. Durant toute sa scolarité, elle aide sa maman. Puis, durant une année, elle travaille à Berne, en usine où elle fabrique des cigares en chantant car elle aime le chant et la danse. Pour des raisons économiques, elle s'expatrie avec sa famille en France où elle devient femme de chambre et cuisinière. Lorsqu'elle revient en Suisse, elle cuisine au Foyer Saint-Vincent à Genève et ravitaille en nourriture les avions de Swissair à l'aéroport de Cointrin. Plus tard, elle rejoint sa mère malade à Marly et entre à la fabrique de chocolat Villars.

Marcel est né à Fribourg en 1930. Il a un frère et une sœur. Après l'école primaire, il part dans le canton de Zoug où, durant trois ans, il travaille dans le domaine de l'horticulture. Par la suite, il se rend à Genève, travaille dans une usine et s'intéresse à la politique et à l'histoire. De retour à Fribourg, il rejoint la fabrique de chocolat Villars.

Marcel et Antoinette se sont mariés en 1964 à Marly. Après leur mariage, ils travaillent ensemble au DSR, en qualité de gérants. Antoinette est aussi cuisinière au réfectoire de la gare de Denges. A la fermeture de l'établissement,

ils effectuent des remplacements en Suisse alémanique. En 1967, ils reviennent à Marly et trouvent un emploi à l'imprimerie Saint-Paul. Par la suite, Antoinette sera engagée à l'EPA et Marcel à la Migros où il obtiendra un certificat de capacité de vendeur à l'âge de 58 ans. Il aime promener son chien dans la campagne pour se relaxer et son épouse apprécie son travail de vendeuse à l'EPA.

En 1993, tous deux prennent une retraite bien méritée. Musique classique, lecture d'ouvrages consacrés à la spiritualité ou à la politique, mots croisés, mots fléchés remplissent leur quotidien. Ils invitent volontiers toute la famille pour un bon repas.

En 2003, après le décès de Jeannine, la sœur d'Antoinette dont ils s'étaient occupés depuis les années 1970, Marcel et Antoinette Bongard vendent leur maison de Marly pour venir habiter dans un appartement à Fribourg. Ils quittent alors leur coin de jardin où Antoinette aimait plus que tout observer ses plantes en veillant avec soin sur leur croissance.

Marcel et Antoinette ont beaucoup voyagé. Ils ont sillonné l'Europe, par-

couru l'Italie, le Portugal, l'Espagne, la Grèce, Israël, la France et l'Allemagne, sans oublier la Suisse, notamment le Valais, les Grisons et le Tessin.

Depuis le 25 novembre 2021, Monsieur et Madame Marcel et Antoinette Bongard résident à l'Espace Forêt. Maintenant, toujours ensemble, ils sourient à la vie, accompagnés par les soins et la gentillesse du personnel.

	Antoinette	Marcel
Gourmandise	Chocolat	Chocolat
Boisson	Bon vin	Whisky
Repas	En famille	Dinde aux marrons
Couleur	Bleu, orange	Bleu
Odeur	Rose	Vanille
Ville	Fribourg	Fribourg
Sport	Marche	Marche
Musique	Le boléro de ravel	Mozart
Film	Les Choristes	Policier
Animal	Chien, chat	Chien
J'adore	Spaghetti en sauce	Sa femme
Je déteste	Instabilité	Racisme
Rêve	Visiter les planètes	Faire une croisière

***Josiane et Patrick Renevey,  
sœur et neveu de Madame Bongard***



---

## Monsieur André MARTHE

Monsieur André Marthe est né le 23 janvier 1948 à Bonnefontaine. C'est là qu'il a grandi auprès de ses 3 frères et de ses 3 sœurs. Son papa était maçon et travaillait sur les chantiers. Sa maman était maman au foyer.

Monsieur Marthe a eu une enfance heureuse marquée par une profonde complicité avec ses frères. Petits, ils allaient à la pêche pour ensuite revendre les poissons aux habitants du village afin de se faire deux ou trois petits sous. André Marthe aimait aussi aller regarder la télévision chez un voisin car, à cette époque, il n'y avait qu'un seul poste de télévision dans le village.

En 1969, il effectua son école de recrue comme fusilier à Montet, en Valais.

Il se maria en 1971 et s'installa au Pafuet. De son mariage naquirent deux filles, Nathalie et Sonya.

En 1978, Monsieur Marthe reprit un café dans la Broye, à Boillon, avec son épouse. C'est elle qui tenait l'établissement pendant que son mari exerçait son métier de machiniste à l'extérieur. L'activité professionnelle de Monsieur Marthe l'a amené à beaucoup voyager : en Allemagne, au Brésil, en Australie, etc.



Monsieur Marthe a eu une vie sociale bien remplie. Il aimait jouer aux cartes, rencontrer ses amis et voyager.

Nous avons une profonde complicité avec notre Papa. C'est une personne rigolote et compréhensive. Il est l'heureux grand-père de 5 petits-enfants dont il est très fier.

***Nathalie Pittet et André Marthe***

---

## Madame Marie-Antoinette ROSSALET

Fille de Monique et Louis Clément, Marie-Antoinette est née le 20 mars 1939 à Chandossel et elle est la deuxième d'une fratrie de six enfants. Son papa était employé agricole. Sa maman était occupée en cuisine et les enfants devaient travailler dans la mesure de leurs possibilités en fonction de leur âge. Au fil des saisons, la famille s'engageait, par contrat de travail, dans une ferme de la campagne fribourgeoise, vaudoise ou même neuchâtoise. De ce fait, le programme scolaire des enfants et le contexte religieux changeait d'année en année.

Après sa scolarité obligatoire, Marie-Antoinette a travaillé à l'imprimerie Saint-Canisius à Fribourg. Elle s'est mariée le 18 avril 1960 avec Marcel Rossalet et trois filles sont nées de leur union. La famille a d'abord habité à Neyruz où Marie-Antoinette s'occupait de ses enfants, de la maison, des chats, du chien et du grand jardin potager. Elle a aussi fait partie de la Société des Samaritains pendant de nombreuses années.

En 1981, pour des raisons liées à l'activité professionnelle de son époux, Marie-Antoinette s'est installée à Fribourg avec sa famille. Au fil des ans,



entre 1984 et 2003, ses trois filles ont donné naissance à neuf petits-enfants dont elle a pris soin et souvent assumé la garde avec beaucoup de plaisir.

Marie-Antoinette a eu plusieurs passions au cours de sa vie, notamment le tricot, la couture, les jeux de cartes, les mots croisés, la lecture et la marche. De nature plutôt discrète et réservée, elle s'ouvre peu à peu aux autres lorsqu'elle prend confiance en ceux qui l'entourent.

**Elisabeth Beaud,  
fille de Madame Rossalet**

---

## Madame Françoise GLAISEN

Bonjour à vous toutes et à vous tous !

Je suis Françoise Glaisen-Cattin, née le 10 février 1939 dans une famille de onze enfants. Mes parents, Lucie et Léon, étaient agriculteurs dans le canton du Jura. J'ai grandi à Chevenez, en Ajoie.

Après ma scolarité obligatoire, j'ai accompli une formation de nurse à Sierre. J'ai ensuite travaillé plusieurs années à l'étranger, notamment en Italie et en Grèce, dans des familles dont je m'occupais des enfants. C'est au cours d'un voyage en Israël que j'ai rencontré Jean, mon futur mari et père de mes trois enfants et nous sommes venus nous installer à Fribourg dans les années 1960. C'est dans cette ville que j'ai ensuite vécu, mettant au monde mes trois enfants : Marc, aujourd'hui âgé de 53 ans, Sarah, de 50 ans, et Joëlle, de 45 ans. Je suis grand-maman de deux petits-enfants, Samuel (13 ans) et Jonas (11 ans).

J'ai travaillé durant plus de trente ans au Conservatoire de Musique de Fribourg comme professeure d'initiation musicale auprès d'enfants. Je les ai accompagnés dans le développement de plusieurs compétences (oreille musicale,



sens du rythme, chant, mouvement corporel, solfège, etc.) en m'appuyant sur la méthode Willems. J'ai également assumé les premières années de cours de piano et de flûte à bec pour certains de ces enfants. La musique a donc beaucoup compté pour moi et a toujours de l'importance à ce jour. C'est ainsi que j'apprécie beaucoup la chaîne TV « Mezzo » qui diffuse de nombreux concerts de musique classique et je joue encore parfois encore un peu de piano.

Le jardinage a également été une source de ressourcement très importante pour moi. J'ai effectivement fait pousser quantité de légumes et de

---

plantes en tout genre sur une parcelle des jardins familiaux du Schœnberg, en face du pont de La Poya, ceci de 1989 jusqu'à récemment. Le fait de travailler la terre a été pour moi une façon de me reconnecter au miracle de la vie de manière simple et joyeuse.

La spiritualité catholique joue un rôle central dans ma vie depuis toujours. Je suis effectivement très croyante et pratiquante. Ma foi m'a aidé à affronter les

épreuves et moments difficiles, elle donne un sens à mon existence, aujourd'hui encore.

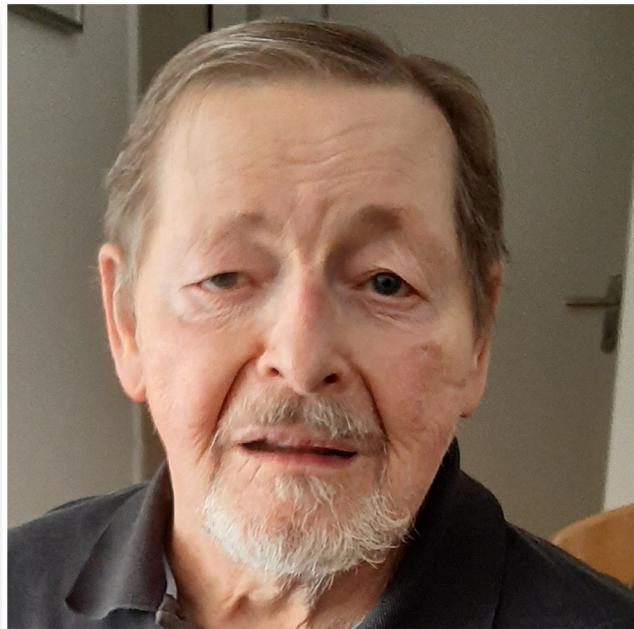
Je vous remercie toutes et tous de l'accueil que vous m'avez accordé lorsque je suis arrivée à La Résidence des Chênes le 14 janvier dernier et je me réjouis de faire plus ample connaissance avec ceux et celles que je ne connais pas encore très bien.

***Françoise Glaisen***



---

## Madame et Monsieur Ruth et William DUBEY



### Madame Ruth Dubey

Madame Ruth Dubey est née le 31 juillet 1937 à Fribourg et elle a passé son enfance dans le quartier du Schœnberg, auprès de ses parents et de ses 3 sœurs. De langue maternelle allemande mais parfaitement bilingue, Madame Dubey a exercé, durant 40 ans, son métier de dessinatrice technique dans l'entreprise CFF à Berne, ville dans laquelle elle avait effectué son apprentissage professionnel. Avec son époux, Madame Dubey a eu l'occasion de beaucoup voyager, surtout en Suisse, à la découverte de tous les cantons.

Madame Dubey participe volontiers aux sorties ; elle aime la musique classique, regarde avec intérêt les reportages télévisuels et joue avec plaisir aux mots fléchés.

Réfléchissant à cette nouvelle étape de sa vie, Madame Dubey nous dit : « à la retraite, avec l'âge qui avance, nous devons savoir faire des sacrifices car les forces vives nous quittent petit à petit ; nous suivons donc tous ceux qui étaient là avant nous » !

---

## Monsieur William Dubey

Monsieur William Dubey est né le 26 mai 1939 à Lully, dans la Broye fribourgeoise. C'est à l'âge de 11 ans qu'il est arrivé à Fribourg, avec ses parents et ses frères. Très jeune, il entreprend un apprentissage de cuisinier. Il va exercer cette profession à La Chaux-de-Fonds puis à Yverdon-les-Bains et enfin à Fribourg où il développera sa passion pour l'art culinaire au restaurant Bel-Air, pendant 48 ans.

Avec son caractère cordial et ouvert, c'est en ces termes que Monsieur Dubey résume son installation à la Résidence des Chênes le 29 janvier 2022 : « Nous avons été reçus comme des rois. Tout était rangé, en ordre, et la télé était même déjà installée ! Quel changement par rapport à notre ancienne vie ! Je vous remercie tous ! »

Chère Madame Dubey, cher Monsieur Dubey, soyez les bienvenus dans notre Résidence des Chênes !

***Claudia Da Silva, Espace Glacier***

---

## AINSI QU'AUX COLLABORATEURS

### Monsieur Eraste NDAYISHIMIYE

Bonjour à vous toutes et à vous tous !  
Je m'appelle Eraste Ndayishimiye. Je suis originaire de la région des grands lacs d'Afrique et le Burundi, pays où je suis né, est également appelé la « Suisse d'Afrique » car sa verdure et ses beautés naturelles ressemblent beaucoup à celles de l'Helvétie. J'habite la Suisse, plus précisément le beau pays de Fribourg, depuis 25 ans. Actuellement, je suis domicilié dans la commune de Neyruz où a vécu Jean Tinguely, artiste peintre et sculpteur de renommée internationale. Je suis papa de deux enfants, une fille et un garçon.

#### Combiner curiosité formative et découvertes régionales

Mon parcours de formation est varié, alliant les aspects commerciaux et sanitaires. Qui ne connaît pas la citation « la santé n'a pas de prix mais elle a un coût » ? J'ai une formation initiale commerciale. Tout en découvrant les charmes de la Broye au bord du lac de Neuchâtel, j'ai suivi les cours de l'Ecole de commerce à Estavayer-le-Lac. Curieux de découvrir les authentiques goûts du terroir gruérien, j'ai poursuivi ma quête de savoir et obtenu une maturité commerciale au Collège du Sud à Bulle. J'y ai également travaillé quelques années.



Poursuivant ma découverte des richesses naturelles de ce beau canton de Fribourg, c'est au bord de la Sarine que j'ai poursuivi mon parcours, d'abord à la Haute Ecole de Gestion de Fribourg puis à la Haute Ecole de Santé de Fribourg. Ainsi, depuis 2008, j'exerce la profession d'infirmier diplômé.

J'ai travaillé dans divers établissements de soins, notamment, durant plus de dix ans, dans les soins de longue durée gériatriques et psychogériatriques. C'est avec un authentique plaisir que, depuis janvier 2022, je suis responsable de l'espace Oasis. Ensemble, avec

---

toute l'équipe soignante, nous soignons et accompagnons les résidants de cette unité de soins dans le respect des spécificités de cette dernière et des valeurs institutionnelles de la Résidence des Chênes.

### **Et à côté du travail quotidien ?**

Ayant la chance de vivre dans un pays dont le cadre géographique est extraordinaire, j'apprécie les diverses activités qu'il m'offre, tant à la montagne qu'en plaine, en famille ou en groupe. Je pratique volontiers des randonnées ; quelle vue splendide au sommet du Moléson ! Je pratique également le volley ball en amateur. Interpellé par les questions de santé publique, j'ai mis sur pied, bénévolement, une petite association active dans la promotion et la prévention de la santé au Burundi ([www.cultivons-la-sante.ch](http://www.cultivons-la-sante.ch))

### **Sens et valeurs**

Les valeurs éthiques et professionnelles promues au sein de la Résidence des Chênes constituent une réelle plus value, une base solide pour le bien être des résidants.

Enfin, j'exprime mes sincères remerciements pour l'accueil qui m'a été réservé

par la Direction et par l'ensemble du personnel. MERCI !

Je me réjouis de continuer à servir cette noble cause : prendre soins de nos aînés, de faire rayonner les valeurs humaines et la réputation de l'établissement.

Ayant rejoint la Résidence des Chênes, je reste convaincu de la justesse de ma réponse à mon questionnement : « est-ce que je rêve ma vie ? » – En tout cas, en travaillant ici, « je vis mon rêve » !

***Eraste Ndayishimiye, ICUS / Espace Oasis***



---

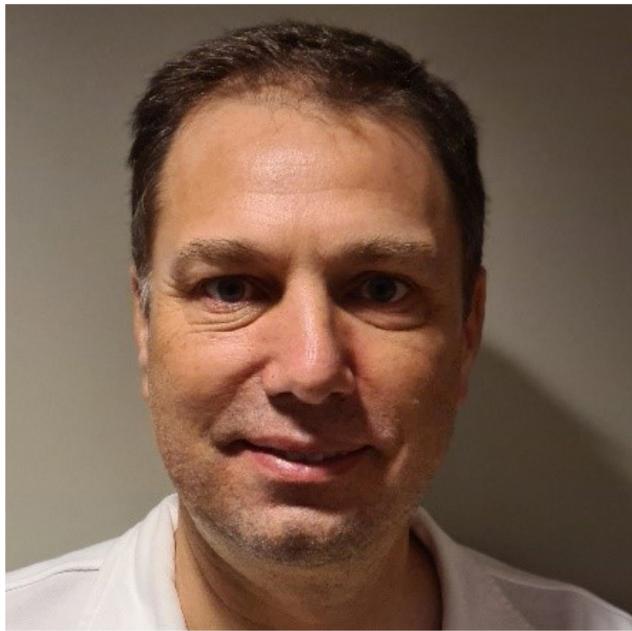
## Monsieur Luis Miguel DA SILVA MONTINHO,

Je suis infirmier à l'Espace Forêt depuis le début du mois de février dernier.

Originaire du Portugal, je suis arrivé en Suisse à la fin de l'année 2013. J'ai commencé à travailler dans le canton du Valais au sein d'un EMS. Cette expérience professionnelle, très différente de ce que j'avais vécu jusque-là, fut très enrichissante à tout point de vue. La langue française n'a jamais été une barrière pour moi mais un défi qui m'a poussé à continuer à fréquenter des cours de français pour mieux m'exprimer et comprendre cette langue.

Mon parcours professionnel en Valais m'a également permis de connaître l'Hôpital Cantonal du Valais ainsi qu'un deuxième EMS.

L'envie de découvrir d'autres régions de Suisse, les affinités amicales et le désir de connaître un autre cadre de travail m'ont amené à postuler à Fribourg où j'ai eu la chance d'être engagé au sein de la Résidence des Chênes. Je fus très bien accueilli à l'Espace Forêt. L'équipe était ouverte à l'intégration d'un nouvel élément et je la remercie chaleureusement. Je pense que c'est grâce à cette bienveillante ouverture que j'ai pu m'intégrer rapidement dans l'organisation et le



rythme des soins et que je me sens déjà à l'aise dans la plupart des domaines d'activité.

Au fil des ans, mes expériences vécues dans l'univers de la personne âgée et mon rôle d'infirmier avec de multiples responsabilités à gérer dans des situations diverses et souvent imprévues ont confirmé ma vocation. C'est auprès des aînés, de leur entourage et de leurs proches que je me sens le plus capable d'appliquer mes connaissances professionnelles et de promouvoir les soins les plus adaptés aux besoins de chacun. Je me suis rendu compte que les aînés suscitent en moi un sentiment de tendresse et une profonde empathie qui entraîne

---

aussi une sympathie réciproque entre la famille du résidant et le soignant. Cette expérience renforce la motivation pour s'investir chaque jour dans ce domaine professionnel et y rester.

Les personnes âgées souffrent souvent de plusieurs comorbidités. Cela complexifie souvent leur prise en charge et peut conduire à une perte d'indépendance et/ou d'autonomie. Une partie du travail de l'infirmier est d'accompagner ces personnes en difficultés. La prise en charge par le soignant ne se réduit pas à une approche biomédicale. Elle est transversale, donc aussi psycho-sociale et spirituelle. Être infirmier implique également de s'interroger sur les modes de vie, les contextes sociaux et fonctionnels...

En résumé, le regard porté sur la personne âgée doit être centré sur sa qualité de vie et cette dimension constitue notre champ d'action.

Personnellement et professionnellement, je suis quelqu'un qui aime travailler en équipe, participer et collaborer avec les groupes pluridisciplinaires au sein de l'institution. Pour moi, il est essentiel de faire partie d'une équipe interdisciplinaire dont l'objectif soit l'ac-

compagnement du résidant et la valorisation de ses ressources et de ses moyens.

Je dois dire que j'ai été éduqué dans un solide et profond respect des personnes âgées. J'ai grandi dans un petit village où c'étaient les grands-parents qui s'occupaient des enfants lorsque ces derniers n'étaient pas à l'école. Cette pratique reste souvent d'actualité mais je pense que la transmission des principes et des valeurs devient plus difficile aujourd'hui. De plus, l'accompagnement de la personne âgée par sa famille ne va plus forcément de soi. Certes, le rythme de vie et le contexte social actuels jouent un rôle important dans cette évolution mais il ne faut pas pour autant ignorer ou négliger ce sujet.

C'est en Suisse que j'ai entendu pour la première fois une expression qui traduit, d'une certaine manière, l'inquiétude et la difficulté des familles confrontées à l'entrée d'un parent bien aimé en EMS : « ici, c'est sa dernière adresse ».

Bien que la fin de vie soit presque synonyme de mort pour certains, le processus de fin de vie fait partie intégrante de la vie. Être capable d'admettre ses propres limites et accepter de recevoir

---

de l'aide, que ce soit de la part de son entourage ou de professionnels, n'est pas un signe de faiblesse. Recourir à une institution peut apporter l'espace nécessaire pour mieux gérer une situation difficile et peut s'avérer être un bon moyen pour permettre aux personnes confrontées aux situations de perte de traverser ces moments toujours douloureux. Aux familles et aux proches tentés de refouler cette inquiétude, je dirais que cela ne résoudra pas le problème et vous empêchera de profiter du temps qui vous reste avec votre proche en fin de vie. Ne craignez pas de vous laisser aller à éprouver votre douleur, ne réprimez pas vos sentiments de crainte et de perte mais sachez qu'ils sont justifiés dans une telle situation.

Je dois aussi avouer que pour nous, professionnels de la santé, la perte d'un résidant constitue également une épreuve car nous avons partagé son quotidien et ses activités, nous avons souvent reçu ses confidences et partagé de riches moments de vie. Le départ d'un résidant marque la rupture douloureuse d'un lien souvent très amical.

Des expériences vécues, il me reste toujours le sentiment réconfortant d'avoir fait tout ce que je pouvais pour

assurer le meilleur accompagnement possible avant le départ définitif de quelqu'un. Les liens créés avec la famille, l'écoute et l'attention apportées à son besoin de s'exprimer et de se sentir soutenue sont des expériences intenses, marquées d'une forte charge émotionnelle et qui exigent beaucoup d'énergie. La gratitude sincère et souvent touchante qui m'a été témoignée constitue aussi pour moi une source d'encouragement. Ces expériences m'ont appris à mieux gérer les situations complexes pour accomplir ma mission avec générosité et dignité.

Par ces quelques lignes, j'ai souhaité vous associer à mon regard professionnel et vous permettre de me connaître un peu mieux personnellement.

J'espère pouvoir continuer, ensemble avec mes collègues et les équipes pluridisciplinaires, à contribuer à la mise en place d'une qualité de vie optimale pour chaque résidante et chaque résidant de notre institution.

***Luis Montinho, Espace Forêt***

---

# LA GRANDE FAMILLE DE LA RÉSIDENCE

## Dit «bon vent» à

- Dorian RAHOUI
- Jaelle DIALUNDAMA
- Pedro Miguel TEIXEIRA MEIRELES

## Souhaite la bienvenue à

- Verore JUSUFI
- Cristina DE ALMEIDA CERDEIRA GUERRA
- Liliana Patricia DA SILVA GOMES



---

# PROGRAMME

proposé par le secteur socio-culturel

Période printanière 2022

<b>VENDREDI 6 MAI</b>	<b>APRÈS-MIDI MUSICAL</b>
<b>DIMANCHE 8 MAI</b>	<b>FÊTE DES MÈRES</b>
<b>DIMANCHE 12 AU VENDREDI 17 JUIN</b>	<b>VACANCES À MAGLIASSO</b>
<b>MERCREDI 15 JUIN</b>	<b>REPAS À THÈME "PAËLLA" À L' AUBERGE</b>
<b>LUNDI 20 JUIN</b>	<b>APRÈS-MIDI MUSICAL AVEC JOJO MUSIQUE</b>
<b>SAMEDI 2 JUILLET</b>	<b>FESTIVAL "NEO-RETRO" DANS TOUTE LA RÉSIDENTE</b>



---

# LA VOIX DES CHÊNES



Le journal de la maison est édité trimestriellement.

Il informe, il raconte la vie à la Résidence, il parle du passé et du futur. Nous vous conseillons donc à tous d'en avoir un exemplaire sur votre table de nuit!

Si vous souhaitez vous abonner, veuillez remplir le formulaire ci-dessous et nous le retourner à l'adresse suivante:

**Résidence des Chênes, Route de la Singine 2, 1700 Fribourg**



NOM:

PRÉNOM:

ADRESSE:

CODE POSTALE ET LOCALITÉ:

N° DE TÉLÉPHONE:

Oui je désire un abonnement annuel à CHF 30.–

Oui je désire un abonnement annuel (soutien) à CHF 50.–

*Cochez ce qui vous convient. Merci*

DATE:

SIGNATURE:

---

# BIENVENUE À TOUS!

## Cela nous intéresse!

Chers Résidents,  
Chères Familles,  
Chers Amis,  
Chers Collaborateurs de la Résidence,

Pourquoi ne pas partager avec nous une expérience, une émotion, une parole, un remerciement, un mécontentement, une suggestion...?

Votre parole est une source de richesse, alors enrichissez notre « **Voix des Chênes** » en nous donnant votre avis ou en rédigeant un article! Vous pouvez nous transmettre vos textes :

- par courriel à la réception:  
**residence@chenes.ch**

et

- par courriel au service socio-culturel:  
**animation@chenes.ch**



Voici les **délais de remise des textes et photos à respecter** pour qu'ils puissent paraître dans le journal de la maison:

<b>JOURNAL DE PRINTEMPS</b>	jusqu'au 10 mars
<b>JOURNAL D'ÉTÉ</b>	jusqu'au 10 juin
<b>JOURNAL D'AUTOMNE</b>	jusqu'au 10 septembre
<b>JOURNAL D'HIVER</b>	jusqu'au 10 décembre

---

# À VOTRE SERVICE

## **Direction**

M. Patrice Buchs

## **Administration générale**

M<sup>me</sup> Maryline Vonlanthen

## **Administration résidants**

M<sup>me</sup> Cristina Jonin

## **Comptabilité**

M<sup>me</sup> Barbara Roulin

## **Ressources humaines**

M<sup>me</sup> Christine Papaux

## **Soins**

M. Vincent Pfister

## **Responsable qualité**

M<sup>me</sup> Sophie Berteaux

## **Socioculturel**

M<sup>me</sup> Brigitte Krattinger

M<sup>me</sup> Camille Schorderet

## **Restauration**

M. Nicolas Richoz

## **Technique, intendance**

M. Pascal Piller

## **Infirmier(ères) ICUS**

Espace Oasis M. Eraste Ndayishimiye

Espace Prairie M<sup>me</sup> Jéssica Simoes

Espace Forêt M. Labinot Profesori

Espace Montagne M<sup>me</sup> Francisca Martins

Espace Glacier M<sup>me</sup> Türkan Cindoruk

Equipe Morphea, M. Labinot Profesori

D<sup>r</sup> Jean-Luc Barbey, Tél. 026 470 40 60

D<sup>r</sup> Mihaela Ionescu, Tél. 026 470 40 60

D<sup>r</sup> Benoît Gumy, Tél. 026 323 27 37

D<sup>r</sup> Jindrich Strnad, Tél. 032 323 70 70

## **Médecins**

## **Aumôniers**

M<sup>me</sup> Marlena Schouwey, agente pastorale

M. Urs Schmidli, pasteur

## **Coiffeuse**

M<sup>me</sup> Claudine Albinati

## **Podologues**

M<sup>me</sup> Virginie Ruffieux

M<sup>me</sup> Elodie Sciboz

## **Site**

www.chenes.ch ou sur



f

---

# COMITÉ DE RÉDACTION

**Coordinatrice en chef**

M<sup>me</sup> Camille Schorderet

**Coordinatrice-adjointe**

M<sup>me</sup> Brigitte Krattinger

**Coordinateur (trices)**

M<sup>me</sup> Jéssica Simoes

M. Labinot Profesori

M<sup>me</sup> Marie-Christine Grand

M<sup>me</sup> Claudia Da Silva Faria

M<sup>me</sup> Nergiz Atac

**Mise en page**

M<sup>me</sup> Maryline Vonlanthen

M<sup>me</sup> Claude-Hélène Kolly

